

Enquête d'insertion professionnelle 2023 des diplômé·e·s de l'Ecole des Ingénieurs de la Ville de Paris (EIVP)

L'enquête sur l'insertion des jeunes diplômé·e·s des Grandes Ecoles (CGE) a pour objectif de mesurer **l'employabilité des diplômé·e·s à la sortie de leur école**. Au niveau national, 194 écoles ont participé à cette 31^{ème} enquête : **139 écoles d'ingénieurs**, 37 écoles de management et 23 écoles « autres » (instituts d'études politiques, architecture, journalisme, communication, design). Le champ de l'enquête couvre l'ensemble des diplômés des trois dernières promotions de niveau master (bac + 5) des Grandes écoles de France métropolitaine membres de la CGE, à l'exception des diplômés qui ont suivi ce cursus en tant que fonctionnaire.

L'**enquête 2023** - réalisée entre le 3 février et le 1^{er} avril 2023 à partir de l'outil Sphinxonline de la CGE - concerne donc uniquement **les ingénieur·e·s civils** des trois dernières promotions diplômées de l'EIVP (promotions 59, 60 et 61).

Les résultats présentés dans cette enquête montrent l'insertion de nos jeunes diplômé·e·s 6 mois après l'obtention de leur diplôme (promotion 61) mais également leur évolution professionnelle 12-15 mois (promotion 60) et 24-27 mois (promotion 59) après leur sortie de l'Ecole. Les chiffres sont à prendre avec du recul au regard de la taille des promotions de nos ingénieur·e·s civils et indiquent plutôt de grandes tendances.

Taux de réponse à l'enquête 2023 : une **forte participation des diplômés EIVP**

Diplômé·e·s 2020 : 43 % contre 43,4 % de réponse pour les diplômés·e·s des écoles d'ingénieur CGE

Diplômé·e·s 2021 : 54 % contre 52,4 % pour les diplômés·e·s des écoles d'ingénieur CGE

Diplômé·e·s 2022 : 78 % contre 69,4 % pour les diplômés·e·s des écoles d'ingénieur CGE



80 % des femmes diplômées de la promotion 2022 ont répondu au questionnaire

Les données de la promotion 2022, qui présentent un meilleur taux de réponse, sont privilégiées dans la suite de l'analyse.

QUE DEVIENNENT LES DIPLÔMÉ·E·S DE LA PROMOTION 2022 ?

Les données collectées auprès des **ingénieur·e·s diplômé·e·s en 2022 (Promotion 61)** - qui présentent le meilleur taux de réponse à l'enquête CGE (68 questionnaires exploitables sur 87 personnes interrogées) - sont privilégiées dans la suite du rapport.

Le **taux net d'emploi**¹ de la dernière promotion EIVP reste au plus haut niveau : **97 % à 6 mois** contre 93,1 % pour les diplômé·e·s 2023 des écoles ingénieurs de la CGE.

Excellent taux d'emploi pour les précédents diplômé·e·s EIVP : 97,1 % à 18 mois et à 30 mois.

Avec un **taux d'activité professionnelle dépassant les 94 %**, les trois dernières promotions EIVP se sont très bien insérées dans la vie active : ces excellents résultats confirment **l'attractivité des ingénieurs en génie urbain** sur le marché de l'emploi.

94,1 % des diplômé·e·s EIVP de la dernière promotion sont en activité. Au niveau national, la part des ingénieur.e.s en activité professionnelle diplômé·e·s de la dernière promotion est à 75,9 %.²

Cela confirme le net rebond observé dans l'enquête 2022 (+ 9,5 points par rapport à 2020, marquée par les conséquences de la crise sanitaire).

6 mois après l'obtention de leur diplôme, 94,1 % des ingénieur·e·s diplômé·e·s de l'EIVP sont en activité contre 75,9% pour les autres écoles d'ingénieur

Situation dans l'emploi (Diplôme 2022)	Ingénieur EIVP	Ingénieur CGE
En activité professionnelle	94,1%	75,9 %
En volontariat	0 %	3,1 %
En recherche d'emploi	2,9%	5,9 %
En poursuite d'études (hors thèse)	0 %	7,3 %
Autre situation	2,9%	7,8 %
Total	100 %	100 %

Avec un taux d'activité de **plus de 94 %** (contre 75,9 % pour les ingénieurs des autres écoles), nos diplômé·e·s 2022 s'insèrent toujours très bien dans la vie active.



96,4% des femmes diplômées de l'EIVP en 2022 sont en activité professionnelle (dont une est en train de créer sa propre entreprise). Aucune femme n'est en recherche d'emploi.

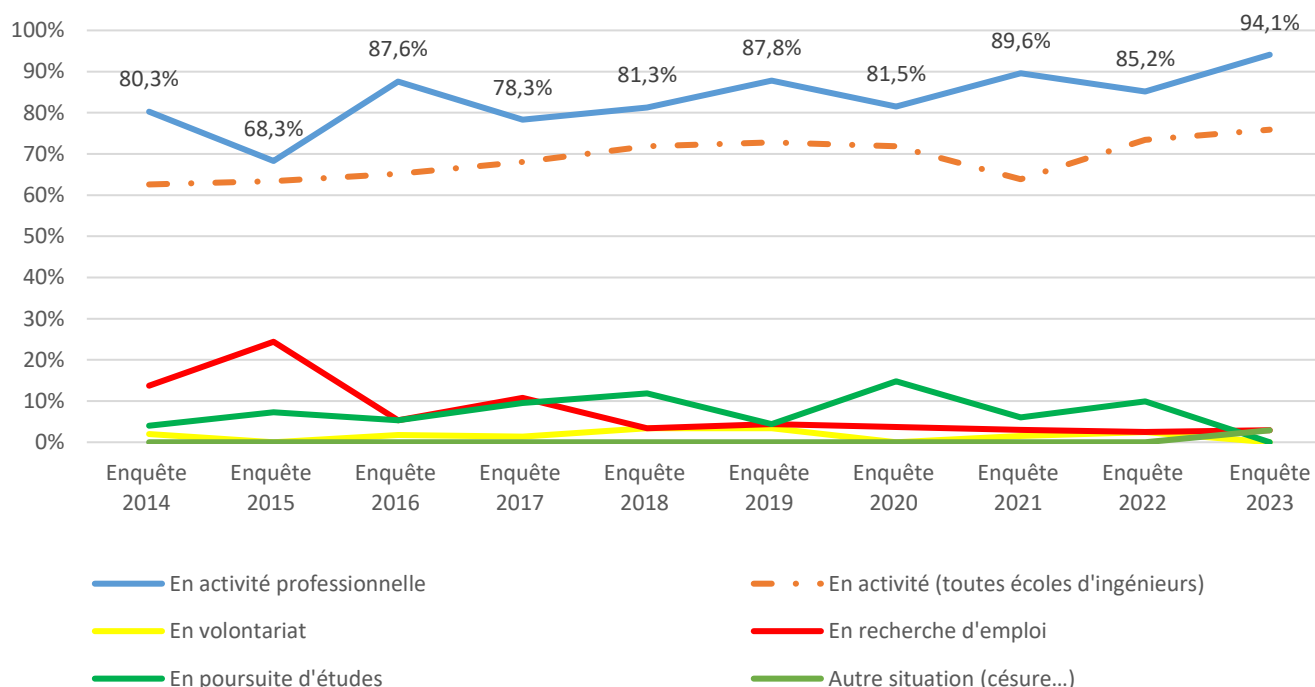
Le graphique infra compare **les taux d'activité et de recherche d'emploi** des dix dernières promotions diplômées de l'EIVP et des autres écoles d'ingénieurs (données CGE).

L'EIVP continue à enregistrer des indicateurs d'insertion supérieurs à la moyenne nationale :

¹ Taux net d'emploi = (En activité professionnelle + En volontariat) / (En activité professionnelle + En volontariat + En recherche d'emploi)

² Source : [CGE - Enquête 2023 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.18

Comparaison des indicateurs d'insertion professionnelle des 10 dernières promotions EIVP (2014-2023)

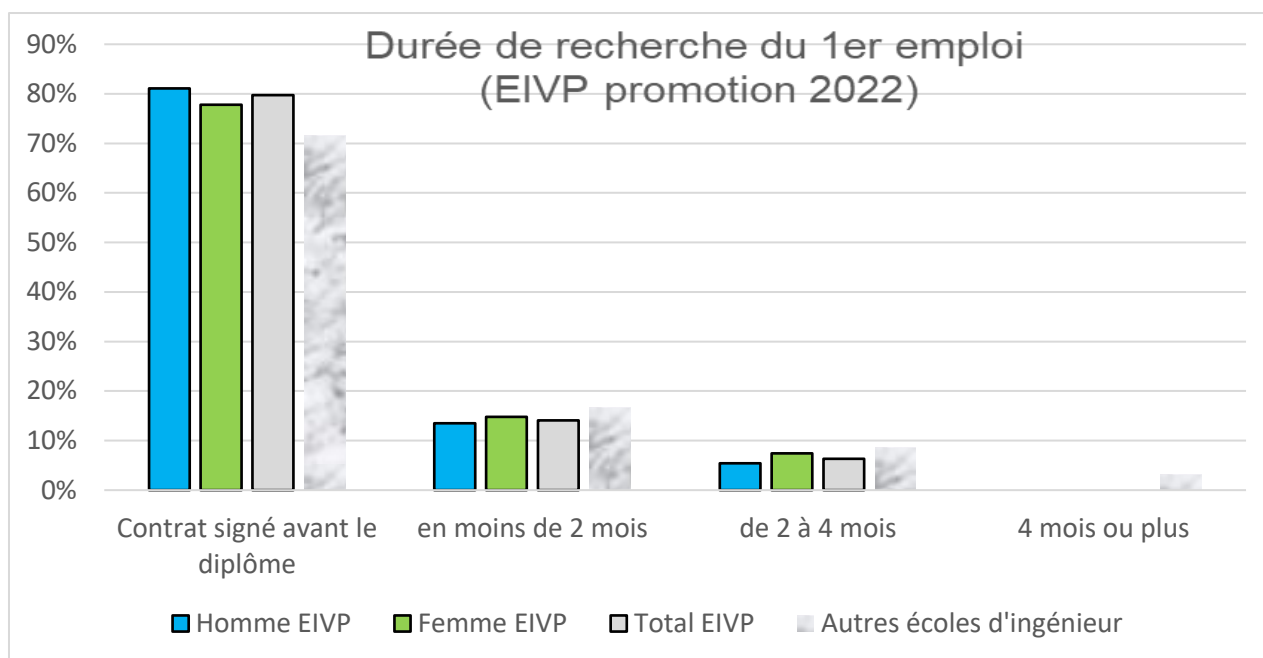


Une insertion professionnelle extrêmement rapide :

100 % des diplômé-e-s EIVP ont trouvé leur emploi en moins de 4 mois et 93,8 % en moins de 2 mois.

Le délai pour trouver le premier emploi reste très court, le diplôme de l'EIVP jouant toujours un rôle protecteur fort. Ainsi, d'après l'enquête CGE 2023, **8 diplômé-e-s de l'EIVP sur 10 (79,7 %)** ont trouvé leur 1er contrat **avant même l'obtention de leur diplôme** (contre 69,2 % en 2022).

DURÉE DE RECHERCHE de l'emploi	EIVP HOMME %	EIVP FEMME %	TOTAL EIVP %
Contrat signé avant l'obtention du diplôme	81,1%	77,8%	79,7%
Moins d'un mois	10,8%	3,7%	7,8%
De 1 à moins de 2 mois	2,7%	11,1%	6,3%
De 2 à moins de 3 mois	5,4%	3,7%	4,7%
De 3 à moins de 4 mois	0,0%	3,7%	1,6%
TOTAL	100,0%	100,0%	100,0%



Source : données EIVP collectées lors de l'enquête CGE 2023- Insertion des diplômés des grandes écoles

L'insertion professionnelle de nos diplômé-e-s est plus rapide que celles des autres écoles d'ingénieur. Parmi les ingénieurs diplômés en activité professionnelle au moment de l'enquête, le délai pour trouver le premier emploi reste court : 88,3 % ont trouvé cet emploi moins de deux mois après la fin des études³.

Un cheminement vers l'emploi diversifié

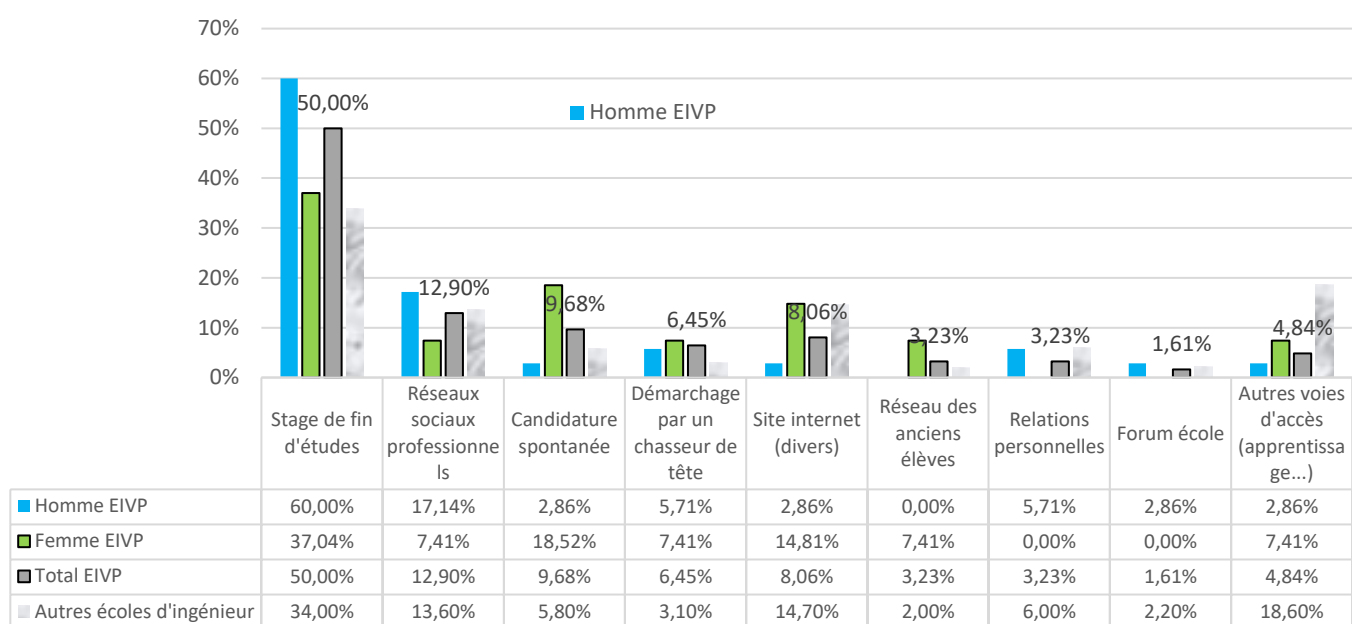
Le stage de fin d'études a été pourvoyeur d'emploi pour un étudiant sur deux de la promotion 61 contre 1 sur 3 (34 %) pour les diplômé-e-s des autres écoles d'ingénieur. A noter que 6 étudiants EIVP sur 10 sont embauchés à l'issue de leur stage de fin d'études contre 1 étudiante sur 3 (37%).

Les autres portes d'entrée dans l'emploi sont dans l'ordre :

- les réseaux sociaux professionnels pour un diplômé sur 8 (12,9 %)
- les candidatures spontanées pour un diplômé sur 10 (9,7%)
- le démarchage par un chasseur de tête (8 % contre seulement 3,7% en 2022)
- les sites internet pour un diplômé sur 20 (4,8%)

³ Source : [CGE - Enquête 2023 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.33

LES VOIES D'ACCÈS À L'EMPLOI DES DIPLOMÉ·E·S EIVP EN 2022



Si le stage de fin d'études est le moyen prédominant d'accès à l'emploi, il est intéressant d'observer que les méthodes diffèrent selon le sexe, les femmes utilisant davantage les candidatures spontanées (18,5%) et les hommes les réseaux sociaux professionnels (17%) ou leurs relations personnelles.

SITUATION ACTUELLE DANS L'EMPLOI

Les diplômé·e·s civils sont à plus de 97 % employé·e·s dans le secteur privé. Rappelons que l'EIVP bénéficie d'un recrutement spécifique pour ses fonctionnaires, non pris en compte dans le périmètre de cette enquête.

Sur quels types de contrats ?

Nos jeunes diplômé·e·s civils travaillent tous à temps plein et bénéficient d'un emploi stable : plus de **9 sur 10 ont été embauchés directement en CDI (93,5 %)**.



88,5% des femmes diplômées de la dernière promotion sont en CDI (contre 97,2% des hommes).

90,3% de nos diplômé·e·s de la dernière promotion travaillant en France déclarent un statut de cadres ce qui est moins que la promotion diplômée en 2021 (96,6%). 84,4% des diplômées de la dernière promotion déclarent un statut cadre.

Pour quels secteurs d'activité ?

Les principaux secteurs d'activité de l'employeur :

Les **sociétés de conseil ou d'ingénierie - Bureaux d'études indépendants** emploient près de 7 diplômés EIVP sur 10 (contre plus de la moitié - 54,5% - dans la précédente enquête).

Le reste de nos diplômé-e-s travaille dans le **secteur de la construction – BTP** (16,1%), les activités immobilières (6,5%), les services TIC et l'administration (3,5%).

Même si les secteurs *Société de conseil ou d'ingénierie* et *Construction-BTP* restent prédominants, on observe une tendance à la diversification croissante des débouchés de nos ingénieur-e-s.

* Si l'on détaille la répartition des diplômé-e-s EIVP employé-e-s dans les **sociétés de conseil ou d'ingénierie - Bureaux d'études indépendants**, le secteur de la construction- BTP arrive en tête, suivi par les sociétés de conseil et d'ingénierie généralistes (27,5 %) et les transports (services).

Dans quel service ou département travaillent nos ingénieur-e-s EIVP?

Cette année plus des 2/3 déclarent travailler dans le département Etudes - Conseil et expertise d'une entreprise (contre moins de la moitié - 48,5 % - lors de l'enquête CGE-EIVP 2022).



8 femmes sur 10 travaillent dans un département Etudes - Conseil et expertise.

Les autres départements sont : Maîtrise d'ouvrage (11,6 %), Production et exploitation (4,7%), Assistance technique (4,7%) ...

Taille des entreprises : des diplômé-e s dans des entreprises de toutes tailles

La tendance est à la stabilité par rapport aux précédentes enquêtes : plus d'un diplômé-e sur 2 (**52,5%**) travaille dans une entreprise de plus de 250 salariés (contre 55,6% en 2022).

Un quart de nos ingénieurs (25 %) est employé dans une entreprise de + de 5 000 salariés. Cette année encore, les hommes plus nombreux que les femmes à avoir fait le choix d'une TGE (30,6% contre 15,4% pour les femmes).

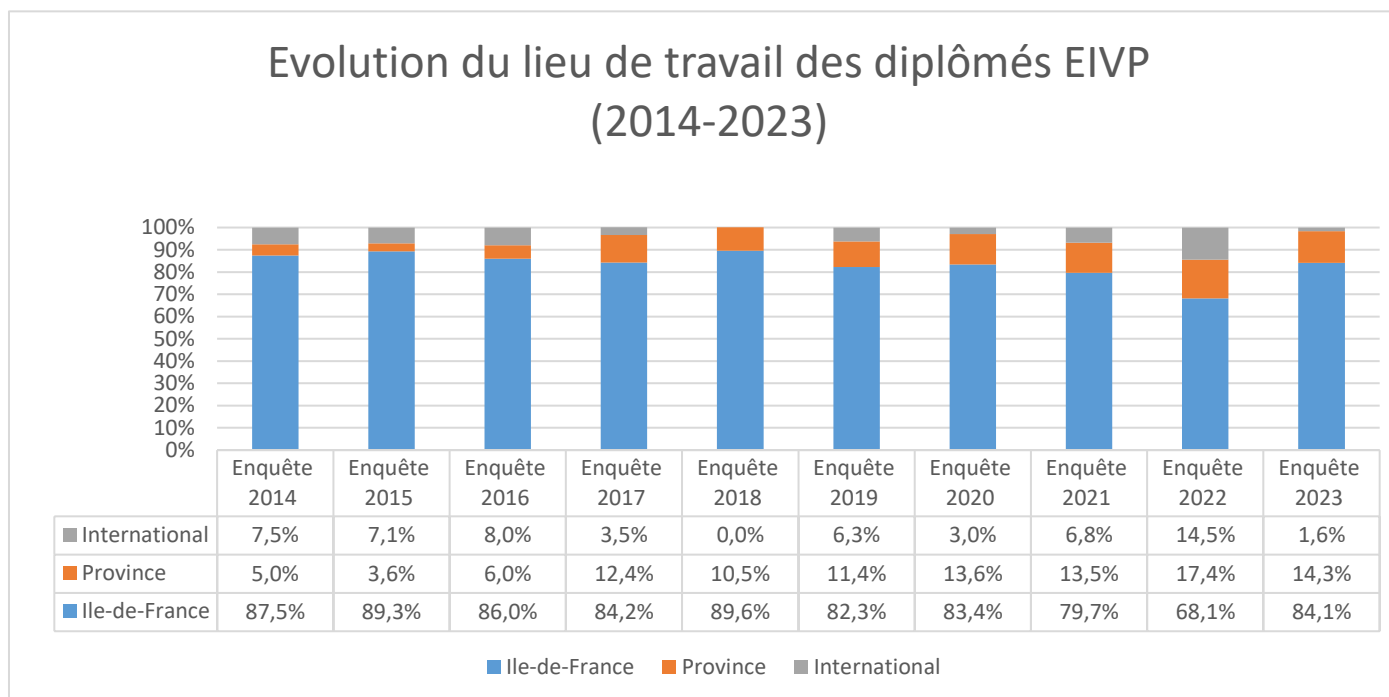
Un-e diplômé-e sur 10 (11,3%) travaille dans une entreprise de moins de 10 salariés (contre 9,5% en 2022).

Appellation métier ⁴ :

Les occurrences les plus fréquentes pour désigner le poste occupé sont « [ingénieur] chargé d'études », « ingénieur », « chef.fe de projet », « chargé d'affaire ». Si on entre dans le détail de la sémantique des « chargés d'étude », de nouvelles appellations / spécialisations émergent comme chargé d'études en mobilité, BIM, efficacité énergétique....

⁴ Il serait intéressant d'analyser l'évolution sémantique depuis une dizaine d'année des appellations métier pour disposer d'un panoramique des postes en sortie d'école et des métiers émergents.

Lieu de travail et mobilité : une prédominance francilienne au fil des promotions :



Source : données EIVP (collecte enquête CGE 2022- Insertion des diplômés des grandes écoles)

Plus des 4/5 des diplômé-e-s en 2022 travaillent à Paris et en Ile-de-France et 15,9 % en province (la région la plus attractive est PACA).



Cette prédominance francilienne reste au fil des promotions une particularité de l'EIVP par rapport au profil des ingénieurs des autres écoles CGE qui travaillent majoritairement en province (61,9%)⁵.

Cette année, 6 mois après la sortie de l'EIVP, seul un diplômé se déclare salarié à l'étranger (contrat local au Brésil). Toutefois, plus de 17% de nos récents diplômés ont déclaré que leur fonction était liée à l'international, que ce soit en traitant de projets avec des pays étrangers ou en partant régulièrement en mission.

Parmi les salariés fraîchement diplômés de l'EIVP, 8 sur 10 ont la nationalité française (79,4%) et 19,1 % une nationalité étrangère hors UE. En tête des nationalités, le Maroc (42,9%), suivi par le Brésil (28,6%) et la Colombie (14,3%).

Quels sont les critères de choix de l'entreprise ?

Le **contenu de la mission** apparaît nettement comme le 1^{er} critère de choix de l'emploi (83,9%) devant l'adéquation avec un projet professionnel et le secteur d'activité de l'entreprise.

Critère de choix de l'emploi ⁶	Femmes	Hommes	Total
Le contenu de la mission / du poste proposé	77,8%	88,6%	83,9%
Adéquation avec un projet professionnel	55,6%	60%	58,1%
Le secteur d'activité de l'entreprise	59,3%	54,3%	56,5%
Le montant du salaire proposé	37%	45,7%	41,9%
Les perspectives d'évolution au sein de l'entreprise	22,2%	42,9%	33,9%

Il est à noter que les hommes ont une approche pragmatique de leur carrière en privilégiant davantage que les femmes le facteur salaire ainsi que les perspectives d'évolution professionnelle.


Les femmes semblent plus enclines à suivre leur propre voie : on note une femme entrepreneure ayant créé sa propre entreprise.

⁵ Source : [CGE - Enquête 2023 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.49

⁶ Les critères de choix dans ce tableau sont classés par occurrence, un-e diplômé-e ayant la possibilité de choisir entre plusieurs réponses.

SALAIRES : une tendance à la hausse


Quel est le salaire brut annuel moyen **hors primes** de nos jeunes ingénieur·e·s au moment de l'enquête 2022 ?

SALAIRE 2023 A LA SORTIE DE L'EIVP (Promotion diplômée en 2022)		Homme	Total
Salaire brut annuel HORS prime France : moyenne	35 805 €	38 508 €	37 454 €
Salaire brut annuel HORS prime France : médiane	37 000 €	37 000 €	37 000 €
Salaire brut annuel AVEC prime France : moyenne	36 886 €	40 349 €	38 999 €
Salaire brut annuel AVEC prime France : médiane	38 000 €	38 800 €	38 100 €

Les diplômé·e·s de la dernière promotion EIVP travaillant en France perçoivent une rémunération moyenne annuelle brute hors primes de **37 454 €** (37 000 € en médiane).

Cette rémunération est très légèrement inférieure (-0,4%) au salaire brut annuel moyen hors primes des ingénieurs CGE de la promotion 2022 (37 601 €).⁷

On note que le salaire d'embauche des diplômé·e·s sortant de l'EIVP est **en hausse de plus de 5 %** par rapport à l'enquête 2022.

 Avec **35 805 €**, les femmes diplômées de l'EIVP perçoivent un salaire brut moyen annuel hors prime inférieur de 7% à celui de leurs homologues masculins. Au niveau national, le salaire moyen hors primes des hommes est supérieur de 5,5 % à celui des femmes (hommes : 39 000 €, femmes : 36 949 €). Cette année, leur salaire est **inférieur** de 1 % **aux diplômées des autres écoles d'ingénieur** (36 187 €)⁸.

En 2023, les écarts de salaires entre les diplômés hommes et femmes de la promotion sortante travaillant en France sont équivalents à ceux observés dans l'enquête précédente.

Les salaires bruts annuels hors primes de la promotion 2022 sont assez concentrés : Plus de la moitié des diplômés salariés en France perçoit entre 35 et 40 000 € ; cette concentration pour les rémunérations s'observe aussi bien pour les femmes (52,2%) que pour les hommes (52,8%).

En dehors de ces valeurs centrales, la disparité entre les femmes et les hommes est nette. Ainsi, dans les tranches extrêmes, les hommes ont des salaires plus élevés (5,6 % de nos récents diplômés gagnant plus de 55 000 € contre 0 % de femmes). A contrario, les femmes ont les salaires les moins élevés.

⁷ Source : [CGE - Enquête 2023 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.45

⁸ Source : [CGE - Enquête 2023 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.25

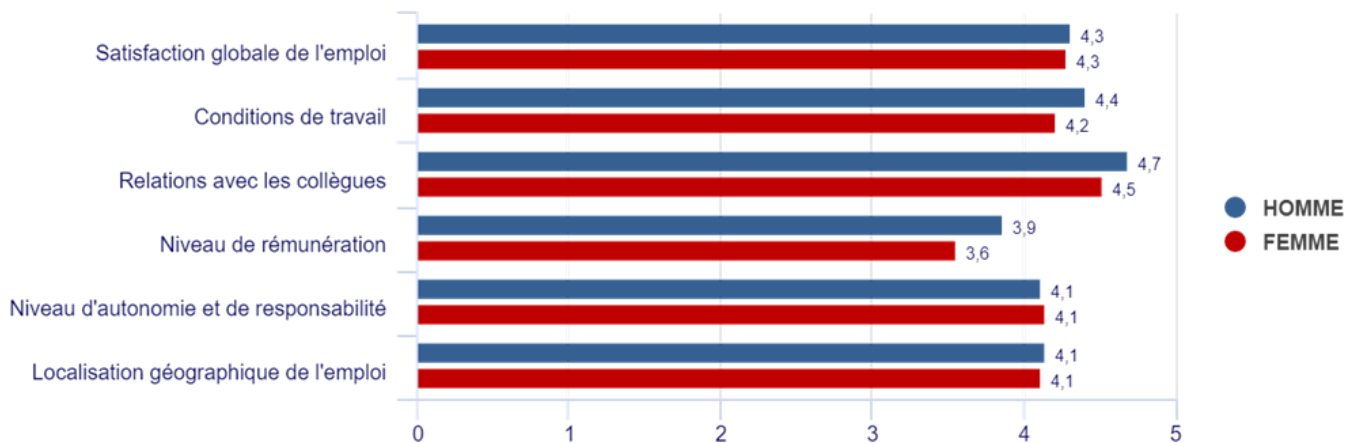
Quel est le salaire brut annuel moyen **AVEC primes de la promotion sortante** ?

Le **salaire moyen brut annuel avec primes** d'un-e ingénieur-e diplômé-e de l'EIVP travaillant en France s'élève à **38 999 €**, en **augmentation de 3,72 % par rapport à l'an dernier (37 600 € en moyenne)**.

Les promotions anciennement diplômées perçoivent logiquement un salaire plus élevé : ainsi les diplômés de la **promotion 2020** travaillant en France déclarent un salaire brut annuel moyen avec primes de **44 935 €**. Cela représente une augmentation est de près de 9 % (8,75%) par rapport au salaire des diplômés N-2 de l'enquête 2022 (41 320 €).

Satisfaction dans l'emploi

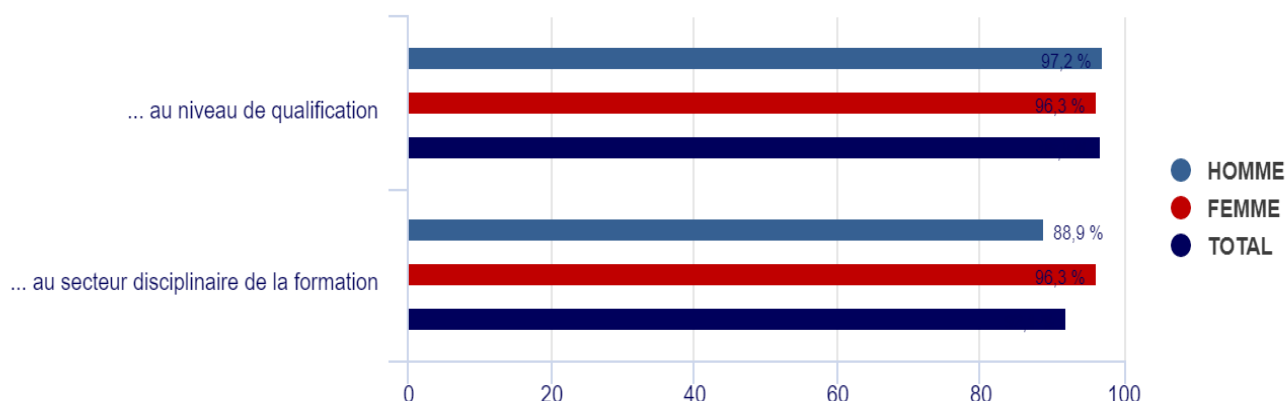
90% des diplômé-e-s de la dernière promotion considèrent être **(très) satisfaits de leur emploi actuel**. Infra le détail de satisfaction sur une échelle allant de 1 (Très insatisfait) à 5 (Très satisfait).



Le fort taux de satisfaction de nos diplômé-e-s s'exprime sur plusieurs aspects, en particulier les conditions de travail, les relations avec les collègues, le niveau d'autonomie et de responsabilité du poste occupé ou la localisation géographique de l'emploi.

En conséquence, moins d'un diplômé-e sur 20 (4,9%) déclare cette année être à la recherche d'un autre emploi (contre 9,4 % dans l'enquête CGE 2022).

Une parfaite adéquation entre la formation à l'EIVP et l'emploi occupé



Pour 96,8 % des diplômé·e·s, l'emploi occupé correspond à leur niveau de qualification.

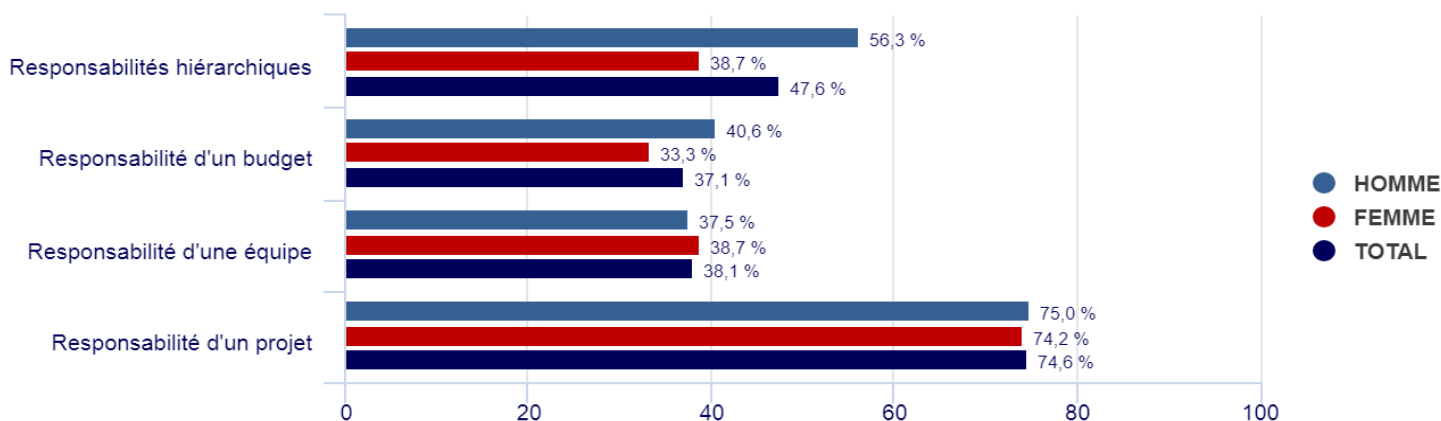
Plus de 9 diplômé·e·s sur 10 (90.2%) estime que leur emploi est cohérent avec le secteur disciplinaire de leur formation.

En outre, 92 % des diplômé·e·s de la promotion sortante ayant répondu à cette question estime que le diplôme EIVP a permis d'acquérir les compétences demandées par l'employeur en matière de transformations environnementales (contre 83,3 % en 2022).

Responsabilités dans l'emploi : la gestion de projet en tête

Sur cet emploi, les 3/4 diplômé·e·s EIVP de la promotion sortante conduisent un projet.

Seuls ¼ déclare exercer une responsabilité hiérarchique contre près de la moitié (47,6%) dans l'enquête CGE EIVP 2022).



Précisions sur la mission RSE

Pour 20,3% de nos récents diplômés, les missions principales exercées ont une dimension sociale, sociétale ou environnementale. Plus d'un quart (25,4%) travaillent accessoirement sur des projets ayant une dimension RSE.

QUE DEVIENNENT LES DIPLOMÉS DES PROMOTIONS 2020 ET 2021 ?

Quelle situation pour les antépénultièmes et avant-dernières promotions EIVP ?

Principaux indicateurs d'insertion	Promotion 2020	Promotion 2021
Taux net d'emploi (y compris volontariat)	97,1%	97,1%
% des emplois en CDI parmi les contrats en France	93,1%	93,5%
% des cadres en France	89,3%	96,6%
% de 1 ^{er} emploi trouvé en moins de 2 mois	84,4%	80,6%
% des emplois à l'étranger	12,1%	3,1%

D'après les données collectées lors de l'enquête 2023, les diplômé-e-s 2020 (deux ans après l'obtention du diplôme) et 2021 se sont très bien insérés dans la vie active.

Rappelons que, contrairement aux autres écoles d'ingénieurs, la crise économique liée à la Covid-19 n'avait pas eu d'impact sur l'intégration professionnelle des diplômé-e-s EIVP en génie urbain⁹.

- Promotion diplômée en 2021 : **8 diplômé-e-s sur 10** sont en **activité professionnelle**, 1 sur 10 en poursuite d'études et 2,5 % en recherche d'emploi. Parmi les salariés travaillant en France, 87% sont en poste en Ile-de-France.

En termes de mobilité internationale, on note un diplômé en poste en Lituanie (créateur et directeur d'une start-up) et un ancien étudiant en volontariat international (au Kenya).

96,6% des salariés ont le statut de cadre (100% pour les hommes)

- promotion diplômée en 2020 : **le taux net d'emploi dépasse 97 %**.

La particularité de la promotion 59 est que 12,1% de nos diplômés déclare être en poste à l'étranger, principalement au Canada (3 diplômés), au Brésil et en Chine.

Situation dans l'emploi	Promotion 2020	Promotion 2021
En activité	97,1%	80,0%
En volontariat	0%	5%
En recherche d'emploi	2,9%	2,5%
En poursuite d'études (hors thèse)	0%	7,5%
En thèse	0%	2,5%
Autres situations	0%	2,5%
Total	100 %	100 %

⁹ D'après l'enquête d'insertion professionnelle 2022, les diplômés EIVP 2021 avait un taux d'activité de plus de 85 % (contre 73,4 % pour les ingénieurs CGE) pour les diplômés des autres écoles d'ingénieur. Source : [2022-cge-eivp-insertion_pro-vf.pdf \(eivp-paris.fr\)](#), p.2

Quel est au moment de l'enquête le salaire brut annuel des diplômés des deux précédentes promotions ?

Salaires des promotions EIVP N-2 / N-1	Promotion 2020	Promotion 2021
Salaire brut annuel HORS prime France : moyenne	41 651 €	39 238 €
Salaire brut annuel HORS prime France : médiane	41 219 €	39 000 €
Salaire brut annuel AVEC prime France : moyenne	44 935 €	42 597 €

Le salaire brut annuel hors primes des **diplômés 2021** travaillant en France est en hausse par rapport aux salaires mesurés par l'enquête 2022.

Pour **les diplômés de l'EIVP en 2020** travaillant en France, la rémunération moyenne annuelle brute hors primes tous secteurs d'activité confondus est de **41 651 €** et s'élève à **44 935 €** si on intègre les primes. La rémunération brute annuelle moyenne perçue par nos ingénieurs EIVP diplômés en 2020 est supérieure à celle des ingénieurs CGE diplômés la même année (39 965 € hors primes)¹⁰.

¹⁰ Source : [CGE - Enquête 2023 d'insertion professionnelle des diplômés](#), p.45